



UNE JOURNÉE DÉDIÉE AUX PROFESSIONNELS DE L'INSERTION ET DE L'ACCOMPAGNEMENT

SE RENCONTRER, SE RESSOURCER, SE FORMER

UNE JOURNÉE DÉDIÉE AUX PROFESSIONNELS DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DE L'INSERTION

Le 3 juillet 2025, l'IECD en partenariat avec Appel d'Aire, Massajobs et Wake up Café a animé une journée dédiée aux professionnels de l'accompagnement et de l'insertion.

La matinée a débuté par des **ateliers de réflexion collective et individuelle** sur le thème « s'engager dans la durée », point de départ d'une **table ronde** réunissant l'IECD, Appel d'Aire, Massajobs, et Stéphane Roux.

La journée s'est poursuivie avec la **pièce de théâtre** « Rassemble », spectacle autobiographique co-écrit par Acay, Paul Dewandre et Rayane Tourki, ancien détenu. Enfin Massajobs a animé trois **ateliers** sur les vertus de l'échec, la conscientisation de ses qualités et le dialogue avec ses émotions.



ATELIERS DU MATIN

Lors de la journée du 3 juillet, nous avons souhaité offrir aux participants un espace d'échanges et de rencontres. À travers des ateliers en petits groupes, animés par l'IECD, chacun a pu partager son expérience, réaffirmer les motivations qui l'ont conduit vers ce métier et verbaliser les joies mais aussi les sources de fatigue ou d'insatisfaction rencontrées au quotidien.

Cet atelier s'est appuyé sur la métaphore de bateau. L'illustration ci-dessous servant de support visuel à la discussion.

- Le **bateau** représente le professionnel et son parcours.
- Le **gouvernail** symbolise les aspirations profondes et les motivations qui guident la pratique.
- Le **vent** illustre les facteurs positifs, attendus ou inattendus, qui nourrissent la motivation.
- Les **écueils** désignent les difficultés connues mais parfois plus lourdes que prévu.
- Les **nuages** reflètent les déceptions face à des éléments positifs espérés mais absents.
- Les **requins** incarnent les mauvaises surprises, imprévues et déstabilisantes.



Ces activités ont mis en évidence des éléments convergents entre les professionnels présents, tant sur les aspirations et sources de motivation que sur les obstacles et difficultés rencontrés :

1. Aspirations et sources de motivation

- L'accompagnement des personnes en situation de fragilité dans la construction ou reconstruction de leur projet de vie.
- La richesse des rencontres et des échanges
- La volonté de lutter contre l'exclusion et les inégalités et le souhait de bâtir ensemble une société inclusive dans laquelle chacun, chacune puisse trouver sa place
- Les progrès constatés chez les bénéficiaires
- Le fait d'apprendre en continu au contact des personnes accompagnées



2. Obstacles, déceptions et difficultés

- Des moyens financiers et structurels insuffisants
- Une forte dépendance aux financements publics (incertains dans le temps)
- Une forme de « concurrence » entre acteurs d'un territoire pour obtenir des financements
- Des lenteurs administratives qui freinent l'accompagnement
- Un manque de reconnaissance et de valorisation du travail accompli
- Un manque de temps pour gérer correctement les situations complexes
- Un déficit de ressources humaines, compliquant davantage chaque situation
- Un manque de formation pour traiter certaines problématiques spécifiques
- Des contextes parfois violents, sans accompagnement psychologique adapté

- Des difficultés à mettre en place des cadres de travail collectif centrés sur le bénéficiaire

À l'issue de ces échanges, les pistes d'amélioration ont été abordées, c'est-à-dire, ce qui, selon les participants, faciliterait leur travail et permettrait d'en améliorer la qualité :

Les idées s'organisent autour de trois grands axes :

- Améliorer la coopération entre les structures qui accompagnent les personnes bénéficiaires ;
- Offrir plus d'opportunités de formation aux professionnels ; notamment de la formation continue
- Prendre soin de la santé des professionnels et les soutenir



Les participants ont mis en avant **la nécessité de renforcer l'interconnaissance et la coopération entre structures** engagées dans l'accompagnement et l'insertion. Ils ont identifié plusieurs pistes concrètes : mutualisation des ressources, échanges de pratiques et de compétences et mise en œuvre d'actions communes. Enfin, ils ont souligné l'importance d'une coopération plus structurée et lisible avec les services publics, afin de fluidifier les démarches, de faciliter les échanges et, in fine, de mieux répondre aux besoins des personnes accompagnées.

Pour éviter l'essoufflement et l'isolement des professionnels face aux situations rencontrées parfois complexes, la formation ressort comme un indispensable. **La mise en place de temps dédiés à la formation continue**, favorisant la montée en compétences des professionnels est soulignée à plusieurs reprises : il peut s'agir de formations internes ou interacteurs. Ces espaces collectifs apparaissent comme indispensables pour offrir des espaces de prises de recul et de soutien entre pairs.

Enfin, dans des métiers où le professionnel « est son propre outil de travail », l'attention portée à la santé des professionnels est un enjeu majeur. Les professionnels ont exprimé le besoin d'**avoir des temps et des espaces de pause et de ressourcement** qui permettent de prendre du recul sur l'opérationnel prenant du quotidien.

Ces ateliers ont ainsi permis de mettre en lumière plusieurs pistes concrètes pour prendre soin des professionnels de l'accompagnement et de l'insertion sur lesquelles l'IECD, Massajobs, Appel d'Aire et Wake up café pourront s'appuyer pour continuer de faire grandir cette dynamique inter-structures à Marseille.

TABLE RONDE

Comment s'engager dans la durée ? Dans la continuité des ateliers du matin, c'est la question que les quatre intervenants de la table ronde ont creusé ensemble en fin de matinée... Nous remercions Julien Acquaviva, directeur d'Appel d'Aire, Hortense Martinez, directrice générale de Massajobs, Brendan Senior, Responsable du pôle éducation, formation, insertion de l'IECD, et Stéphane Roux philosophe, superviseur, pédagogue et responsable de formation, ainsi que Marine Solé, Conseillère Technique Pédagogie et Capitalisation à l'IECD pour l'animation.

1. De quoi parle-t-on ?

La notion d'engagement

Il est intéressant de distinguer la notion de **travail engagé**, de la notion d'**engagement professionnel**. La notion de travail engagé dit quelque chose de l'objectif même du travail : tourné vers l'autre ou vers une cause. L'engagement professionnel désigne quant à lui la posture individuelle adoptée pour effectuer son travail. On peut faire preuve d'engagement professionnel dans tout type de métier.

Étymologiquement s'engager signifie « **se mettre en gage** » vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose. Cela rappelle donc que l'engagement implique toujours l'autre autant que soi-même, quelle que soit la raison qui motive notre engagement. Dans les métiers de l'insertion et de l'accompagnement, cet engagement du professionnel envers l'utilisateur suppose une posture de service, qui nécessite de mettre de côté ses propres intérêts.

Il est important pour cela d'être lucide sur le fait que « **Nous ne sommes jamais là par hasard** ». L'engagement dans les métiers de l'accompagnement et de l'insertion est souvent lié à l'histoire personnelle du professionnel, réparateur d'une trajectoire individuelle. Il s'agit d'en être conscient et, de garder une posture réflexive afin d'identifier ce que le parcours de l'utilisateur vient toucher chez soi-même.

La notion d'enthousiasme

Dans les métiers de l'accompagnement, au tout début, il peut y avoir un enthousiasme de la mission qui amène parfois à un surinvestissement. Ce dernier peut être un facteur d'**usure compassionnelle** et donc d'usure de l'enthousiasme. L'usure compassionnelle, pathologie introduite par Charles Figley, est un épuisement physique et émotionnel consécutif au contact prolongé avec la souffrance d'autrui. Le contexte et certaines injonctions peuvent aussi venir entacher cet enthousiasme initial. Il y a dans ses métiers un enjeu d'auto-régulation de l'investissement, afin de trouver son équilibre.

La rencontre de l'autre, à travers l'accompagnement, est, pour beaucoup de professionnels un réel moteur dans le quotidien. Le terme intérêt signifie « le croisement des essences profondes ». C'est bien ce dont il s'agit quand le professionnel aiguisé sa posture au service de l'utilisateur. La rencontre de l'autre devient une opportunité pour le professionnel de forger et renforcer son humilité et son humanité.

La notion de durée

Lorsque l'on parle de l'engagement des professionnels vient nécessairement la question de la durée de cet engagement (dans le sens longévité). Comment être engagé dans la durée ? La focale doit-elle être mise sur le fait de « tenir » ou plutôt d'**entretenir l'enthousiasme** dans le métier ?

Pour reprendre la métaphore du bateau filée dans les ateliers du matin : la durée serait un effet secondaire du fait de s'attacher à son gouvernail, garder son cap.

Être engagé sur un temps long c'est aussi donner la possibilité à d'anciens usagers de revenir, et signifier dans ces retrouvailles la stabilité du lien. Dans les situations d'accompagnement où la liaison et la déliaison sont importantes, cela compte nécessairement pour le bénéficiaire.

TABLE RONDE



2. Comment pérenniser son enthousiasme ?

Être lucide sur soi-même et son environnement

La réflexivité joue un rôle clef dans les métiers de l'accompagnement. Elle repose d'abord sur une forme d'honnêteté avec soi-même quant aux « pourquoi » et « pour quoi » nous exerçons ce métier. Quels étaient mes motivations et mes objectifs au début de mon engagement ? Quels sont-ils aujourd'hui ?

Il est intéressant aussi d'**analyser le contexte dans lequel on exerce son métier**, qu'il soit structurel, institutionnel, sociétal ou encore politique. Prendre conscience de l'environnement dans lequel on agit et de son influence sur nos motivations aide à prendre du recul. Une forme de lucidité et d'esprit critique sur son contexte permettent de se demander : « Comment puis-je faire au mieux dans ce contexte ? ».

Interroger la notion de réussite et son rôle

Le questionnement sur soi et sur son contexte d'intervention fait assez naturellement naître une réflexion plus profonde sur sa propre vision de la réussite dans l'accompagnement et du rôle du professionnel. **Qualifier ou re-qualifier « ce pour quoi je suis là »** est une étape très utile pour faire durer l'enthousiasme du métier.

Les intervenants rappellent que le rôle du professionnel de l'accompagnement n'est pas de « sauver » la personne bénéficiaire. Accompagner un usager c'est l'aider à trouver son chemin, sans pour autant avoir la maîtrise du chemin qu'il choisira...

À Appel d'Aire, compte tenu du profil des jeunes accompagnés, souvent en situation de « mort relationnelle » à leur arrivée dans la structure, la création d'un lien de confiance avec les encadrants est la première réussite et la plus essentielle.

Le rôle de l'accompagnant est de **créer un environnement capabilisant** : la capacité, selon Amartya Sen, consiste à permettre à chaque individu de réaliser son potentiel en conciliant sa liberté d'accomplissement avec les ressources disponibles.

Parler du « pouvoir d'agir » est en effet indissociable du vouloir agir et du savoir agir.

On retrouve dans cette idée la notion de libre arbitre du bénéficiaire.

Dans la continuité de ces réflexions, chercher en équipe à se mettre d'accord sur ce que l'on considère communément être « **un travail bien fait** » peut permettre d'ouvrir des discussions riches et identifier les critères de réalisation de ce travail bien fait. La notion de « travail bien fait » a été développée par Yves Clos.

Le travail empêché, également introduit par Yves Clos, est inévitablement un facteur de désengagement. Il désigne une situation dans laquelle le travailleur ne peut pas, ou a le sentiment de ne pas pouvoir, effectuer les tâches inhérentes à l'exercice de son métier. Pour Yves Clot, il comprend par extension « la mauvaise fatigue qui provient de tout ce que l'on n'arrive pas à faire » (Clot, 2012).

Prendre soin de soi

Dans ce travail de relations et complexe, le professionnel a un enjeu à **ne pas s'oublier**. Il s'agit d'apprendre à accueillir les situations des usagers, sans les absorber (tel une éponge) pour ne pas risquer la saturation. Un traumatisme vicariant est lié à l'exposition à la souffrance, et à l'empathie avec les personnes qui vivent ou ont vécu les événements traumatiques.

Le repos est un point essentiel pour durer. Des temps de déconnexion pourraient être une composante du travail bien fait.

Prendre soin des professionnels – le rôle des managers

Le manager a également un rôle à jouer dans la **prévention des risques psychosociaux** des professionnels. Il est responsable de la création d'un environnement capacitant pour ces derniers, leur permettant de mobiliser toutes leurs compétences. Cette responsabilité peut se concrétiser de multiples manières :

- Construction d'un climat valorisant, reconnaissant de l'engagement des professionnels,
- Transfuser le plaisir à être là et travailler dans ce secteur,
- Prise en compte de l'état de forme des professionnels,
- Définition d'un cadre d'intervention commun,
- Travail collectif sur la notion de travail bien fait et de réussite,
- Aménagement d'espace de réflexivité en équipe, comme l'analyse des pratiques professionnelles pour décortiquer les situations rencontrées,
- Organisation de formations, connexion à un écosystème plus large,
- Proposition de temps de ressourcement/déconnexion en équipe

Cette table ronde a ainsi permis de **redire et célébrer l'engagement des professionnels de l'accompagnement et de l'insertion**, dans un métier particulièrement complexe basé sur l'humain et le relationnel.

La personne elle-même, ses qualités personnelles et sa posture professionnelle sont ses premiers outils de travail, à aiguiser en permanence avec exigence et humilité. Le métier peut engendrer de la fatigue psychologique et physique dont il est essentiel de parler et qu'il faut prévenir. Des espaces comme cette journée de rencontres inter-acteurs permettent justement de **se ressourcer et prendre du recul sur son quotidien** et les défis de l'accompagnement.



Références :

Bouvier, G. (2019). Les traumatismes vicariants : définition, contexte et propositions de prise en charge. *European Journal Of Trauma & Dissociation*, 3(3), 163-169.
<https://doi.org/10.1016/j.ejtd.2019.06.004>

Clot, Y. (2012). Propos recueillis par Xavier de la Vega. *Sciences Humaines*, 242

PIÈCE DE THÉÂTRE "**Rassemble!**"

Rayane, jeune ambassadeur d'ACAY a coécrit et coréalisé un spectacle avec Paul Dewandre, auteur du célèbre one man show *Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus*. Appelé *Rassemble!*, ce spectacle met en parallèle leurs parcours de vie. Après un important parcours d'introspection, de verbalisation et d'analyse de leurs histoires personnelles, Paul et Rayane offrent au public **un message d'espoir et de résilience**. Dans cet échange aussi drôle que profond, Rayane répond aux évidentes questions que posent son incroyable métamorphose. Comment a-t-il fait pour s'en sortir ? De quels leviers s'est-il servi ? Alors que tout semble les séparer - génération, origine, trajectoires - la complicité entre Rayane et Paul apporte des prises de conscience. 10 représentations ont déjà eu lieu dans plusieurs établissements pénitentiaires de la région Sud-Est mais aussi devant des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, des avocats et face à un public plus large.

Ateliers animés par Massajobs

Massajobs a proposé aux participants de vivre 3 ateliers différents :

- Conscientiser ses qualités
- Dialoguer avec ses émotions
- Les vertus de l'échec

L'atelier sur la conscientisation des qualités a permis à chacun de **relire une réussite marquante**, de la raconter à d'autres participants et de recevoir de leur part des qualités associées à cet événement. Nous avons à nouveau expérimenté la puissance du don de qualité et de reconnaissance qui donne le sourire à chacun des participants.

Les vertus de l'échec est un atelier qui vise à **travailler autour de la définition de l'échec**, d'histoires inspirantes et d'échanges interpersonnels. A l'issue de ce travail, les participants découvrent des pistes d'ouvertures pour faire face à leurs situations évoquées comme difficiles.

Les émotions ont été travaillées lors d'un atelier inspiré des pratiques de théâtre forum. L'objectif principal étant de comprendre que **l'émotion porte un message** sur nos besoins satisfaits ou insatisfaits et que l'explicitation de ces besoins facilite les relations à soi-même et aux autres.

Ces séquences s'appuient sur les programmes de formation que Massajobs conduit régulièrement auprès des personnes accompagnées et des professionnels de l'accompagnement.



© Pierre Vergnes

CONCLUSION

L'IECD et ses partenaires partagent une conviction forte : améliorer la qualité de l'accompagnement et toucher davantage de personnes passe avant tout par **un soutien renforcé aux professionnels** de l'insertion et de l'accompagnement.

Cela suppose de leur offrir des espaces pour **échanger, prendre du recul sur leurs pratiques et se ressourcer**, afin d'affronter des situations souvent complexes, parfois éprouvantes.

Les petits-déjeuners débats organisés tous les deux à trois mois avec Appel d'Aire depuis fin 2023, puis l'analyse de pratique professionnelle inter-acteurs lancée en janvier 2025 sous la supervision de Stéphane Roux, ont constitué les premières étapes de cette démarche.

La journée du 3 juillet s'inscrit dans cette continuité, avec le pari de rassembler sur une journée entière des professionnels de l'accompagnement. Vous avez été plus de 70 à répondre présents, confirmant la pertinence de cette initiative. Vos retours enthousiastes nous encouragent à **poursuivre et élargir cette dynamique**.

Avec ses partenaires - en particulier Appel d'Aire, Massajobs et Wake Up Café - l'IECD souhaite prolonger cette dynamique, et imaginer de nouveaux formats, à co-construire ensemble.

Chacun d'entre vous est ainsi invité à contribuer à cette réflexion collective, pour inventer ensemble des manières d'accompagner celles et ceux qui accompagnent, au bénéfice direct des usagers

LA FORCE DU COLLECTIF

iecd
semeurs d'avenir

SE SOUTENIR



66 J'AI APPRIS À
DEMANDER DE L'AIDE.
À NE PAS M'IMAGINER QUE
J'ALLAIS TOUT RÉUSSIR
TOUTE SEULE. 99

SE CONNAITRE



66 C'EST RARE DE
POUVOIR SE RASSEMBLER
ET ÉCHANGER ENTRE
PROFESSIONNELS DE
DIFFÉRENTES
STRUCTURES 99

SE COMPLÉTER & S'INSPIRER



@SALUTPOLLUX

appel d'aire



MASSAJOB



Wake up Café



INSTITUT EUROPÉEN DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT

Siège social

c/o SCI PALAIS - 11a rue du Fossé des 13 - 67100 Strasbourg – France

Bureaux

2 rue Chaintron - 92120 Montrouge – France

+33 1 45 33 40 50

Rue Joseph Biaggi - 13003 Marseille – France

www.iecd.org

